

UN TRAVAIL D'HERCULE



Le gros monsieur.—Hein ! hein ! mon petit ! Tu voulais voler ma montre !

Le gamin.—Voler votre montre ! Je serais mort de fatigue avant de grimper jusqu'à elle.

ans et ce fut la seule maladie qu'elle eut dans le cours de son existence.

Elle était grande, forte, haute en couleur et se rapprochait de l'homme par son aspect viril et son caractère. Elle régnait, non sur le cœur d'Henri II, mais sur son esprit, elle dirigeait toutes les actions du roi qui la considérait comme son Égide et qui, avec les idées superstitieuses auxquelles il était en proie, n'eut osé rien décider sans l'avoir consultée au préalable. Elle avait le cœur sec et froid et ne s'émouvait jamais. Voilà les meilleurs cosmétiques et le véritable anti-rides. Germain Pilon, le Primatice, Jean Goujon l'ont idéalisée dans leurs œuvres. Son portrait a été reproduit sur verre, sur émail et jamais de la même façon. C'est le devoir des artistes de flatter le modèle.

Ce qui me choque le plus, dans cet ordre d'idées, c'est de voir Marie Stuart III représentée lors de son exécution jeune et séduisante, alors qu'elle avait 45 ans, les jambes enflées et la tête dénudée.

On exagère également la longue jeunesse de Ninon de Lenclos. Elle conserva ses amis jusqu'à sa mort (elle mourut à 90 ans) non par sa beauté mais par son esprit et son caractère enjoué. Elle ne fut jamais très belle, elle était surtout agréable ; elle avait le teint vif, l'œil noir, les lèvres rouges et une très belle taille. Vieille, elle emprunta aux fards la fraîcheur depuis longtemps disparue. A 70 ans, elle fit la conquête de l'abbé de Châteauneuf, mais elle traita cela en plaisanterie et certes l'aventure n'avait rien de sérieux. Elle sut plaire jusqu'à la fin par sa bonté, son amabilité, la sûreté de son caractère et son désintéressement. Elle n'était pas riche et vivait simplement. Elle était d'un tempérament calme

et c'est à cela qu'elle dû de se conserver plus longtemps que d'autres.

Il y aurait un curieux parallèle à établir entre Ninon de Lenclos et Marion Delorme. Cette dernière, belle, bonne fille, dépensière, pleine de cœur un peu bohème, comme nous dirons maintenant, attachait surtout par sa beauté. Aussi, mourut-elle de misère et de faim. Après avoir vécu à l'étranger elle revint à Paris et se rendit chez Ninon pour solliciter un secours. Elles ne s'étaient point vues depuis trente ans. Ninon ne la reconnut pas. Ces trente années lui avaient été dures, tandis qu'elles avaient pesé légèrement sur les épaules de Mlle de Lenclos. Simple différence de nature et de tempérament.

On m'a dit que la maison Violet, le parfumeur, possède un cosmétique dont la recette a été transmise par la femme de chambre de Mme de Pompadour. Or, ce cosmétique avait donc peu de valeur ; car il est notoire que Mme de Pompadour se fana très jeune ; elle avait du reste une mauvaise santé, des tiraillements d'estomac, elle buvait du lait d'ânesse pour essayer de remédier à bien des inconvénients. C'était une beauté très fine et très journalière, elle avait la peau très blanche et les cheveux châtain. En somme, elle était lymphatique et de nos jours on l'eût traitée pour l'anémie. Plus tard, elle essayait de dissimuler sa décrépitude sous le fard, mais elle n'y réussissait pas, d'autant plus que sa peau s'enflammait facilement et des boutons malencontreux s'installaient sur son nez. Elle se couvrait de dentelle pour cacher sa maigreur ; hélas ! elle pesait 111 livres (mémoires de Mme du Hausset.) Enfin elle mourut à 45 ans, vieille et flétrie. Elle était ambitieuse et pas trop spirituelle, mais elle avait beaucoup de goût et le sentiment de l'art très développé.

On assure aussi que Cagliostro vendait à Mme du Barry des drogues qui la conservaient très belle dans un âge avancé.

Là encore une rectification s'impose d'elle-même. Quand Mme du Barry fut exécutée, elle avait 50 ans et elle était tout simplement repoussante, tant par son obésité que par son aspect flétri et sa lâcheté pour mourir. Elle était affligée d'un embonpoint si formidable que le couteau de la guillotine ne pouvait arriver à entamer les chairs.

Tous les renseignements ci-dessus sont exacts et on s'en rapporte pour ce qui concerne les beautés célèbres, beaucoup trop facilement à des mémoires apocryphes qui n'ont rien de commun avec l'histoire.

Si ces dames ont usé d'eaux de Jouvence et de cosmétiques contre la vieillesse, il faut convenir qu'ils étaient bien innutiles et que nous sommes autrement avancés de nos jours ; car je pourrais citer quelques centaines de femmes de 50 ans très belles et si parfaitement conservées que c'est à peine si elles paraissent 35 à 38 ans.

Beaucoup d'hommes sont aussi privilégiés sous ce rapport.

Les prétendues recettes anciennes, perdues pour la plupart, d'après ce qu'on dit, ne sont pas à regretter ; elles étaient surtout l'œuvre d'em-

piriques comme il en existe tant de nos jours. Ces recettes disparues n'ont jamais existé ; tel magasin vend actuellement quantité de drogues inutiles ou malsaines qui disparaîtront de même, je l'espère, et dans cent ans ils se trouvera peut-être des gens qui, en lisant de vieilles annonces dans une ancienne gazette, resteront en extase devant les prétendues qualités du produit disparu et regretteront amèrement qu'on n'en ait pas conservé la précieuse recette.

Autrefois, la cosmétique n'offrait pas les mêmes inconvénients que maintenant ; elle était beaucoup moins avancée, mais aussi moins dangereuse.

De nos jours, la chimie et ses poisons sont devenus les collaborateurs des parfumeurs qui, par malheur, spéculent sur la facilité de la femme à se laisser tenter. Ils n'ont qu'à annoncer dans les journaux : Plus de rides, ou : Recoloration instantanée de la chevelure, ou : Voulez-vous avoir un teint de lis ? pour faire descendre le Pactole dans leur caisse. D'autres vendent de l'eau distillée sous des noms pompeux. Ne vaudrait-il pas mieux vendre quelque chose de sérieux et d'efficace que de surprendre ainsi la bonne foi du public.

Je ne suis pas l'ennemi de l'art de la cosmétique, au contraire. Je trouve qu'une femme qui ne prend point souci d'elle-même ne mérite pas de vivre en contact avec le monde. Ce n'est pas pour elle qu'elle doit se soigner, mais pour les autres et pour l'amour du beau.

Pourquoi offenser les regards. Si vous n'avez pas de sourcils, ombrez-les délicatement la place ; si vous êtes d'une pâleur de mort corrigez cela par l'addition d'une substance rouge ; si vous êtes par trop jaune, mettez un peu de blanc ; si vos lèvres sont décolorées, donnez leur une apparence de vie à l'aide d'une pomme ; si vous avez des dents en moins enfermez vous chez vous ou chez le dentiste jusqu'à ce qu'il vous en ait posé d'autres. Ne vous montrez à personne avant de les avoir fait remplacer. La perte d'une seule dent vieillit de quinze ans.

Il est permis de n'être pas jolie, mais il est défendu d'être complètement laide. C'est de la paresse et de l'incurie. L'art moderne est là pour réparer ou ajouter ce qui manque et je crois que nous aurions mauvaise grâce à regretter les cosmétiques anciens quand nous possédons, à un point aussi complet, l'art des fards et des postiches.

Ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte, je ne recommande que les produits inoffensifs et d'une action réelle.

Cependant il ne faut user des cosmétiques qu'en connaissance de cause et lorsque le besoin s'en fait réellement sentir. Un beau teint naturel vaut toujours mieux que n'importe quel fard et je ne puis assez blâmer la mauvaise habitude qu'ont beaucoup de jeunes filles et de jeunes femmes de masquer leur fraîcheur sous un enfilage de poudre de riz. Même lorsqu'on a besoin de faire appel aux ressources du maquillage, il faut le faire d'une manière si discrète et avec des produits tellement sûrs que l'œil puisse à peine s'en apercevoir ; autrement on deviendrait facilement ridicule.

Nous développons ce thème dans les chapitres qui s'y rapportent.

PLUS MYSTÉRIEUX QUE LES TABLES TOURNANTES.

LES CHAISES HANTÉES DE L'HOTEL LOTBINIÈRE A VAUDREUIL.



I

Voici la distribution des chaises, telles qu'on les place le jour et jusqu'à la brumante.



II

On n'a jamais pu savoir pourquoi on les retrouve comme cela tous les matins.